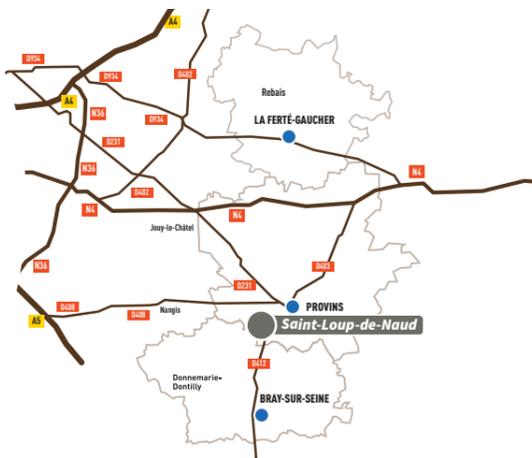


Comment nous rejoindre



Infos Pratiques

EN VOITURE

77 650 Saint-Loup-de-Naud • 80 km au Sud-Est de Paris
(à 8 km de Provins)

EN TRAIN

Depuis Paris Gare de l'Est - ligne P direction Provins
Arrêt : Longueville / 1 heure de trajet
• Horaires sur www.transilien.com



PROVINS TOURISME
entre Bassée, Montois et Morin

Chemin de villecran - 77160 Provins

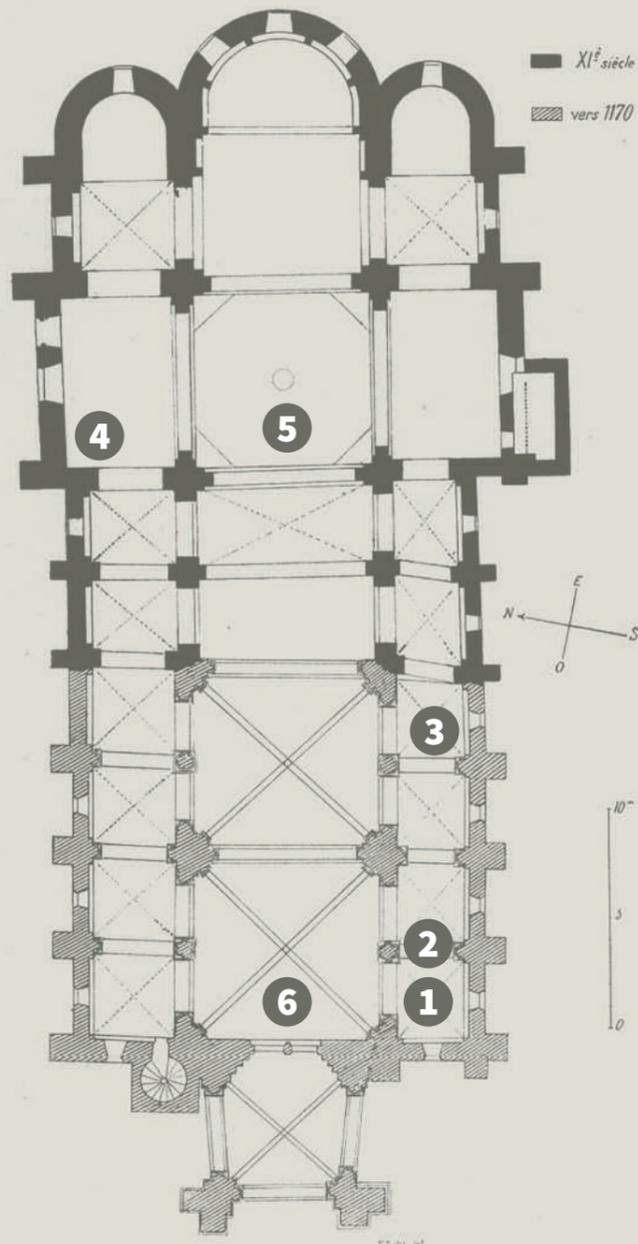
Tél. : 01 64 60 26 26 • Mail : info@provins.net

www.provins.net



SOURCES : Francis SALET - Jean SCHELSTRAETE - Les Amis des monuments et Sites de Seine-et-Marne. - Elisabeth et Hervé GRILLON de Saint-Loup-de-Naud - Anatole MONTAIGLON - Louise ROBLOT-DELONDRE - Félix BOURQUELOT - Clark MAINES et Sheila BONDE - Charles DROULERS *Les Belles églises rurales de la Brie* - Société d'histoire et d'archéologie de Provins - Laurence FORGEARD, Anne PRACHE, Hélène VERGNOLLE • **Crédits photos :** Bas-relief : Yvan BOURHIS, Département de Seine-et-Marne / Peintures murales : Ministère de la culture, Cité de l'architecture et du patrimoine / CRÉALIC, Luc POIGNIEZ.

Eléments culturels remarquables



1 Les fonts baptismaux

Situés à droite en entrant dans l'église, les fonts baptismaux se composent d'une cuve de forme ovoïde qui servait au baptême par immersion et d'un couvercle en cuivre. On estime que la cuve en pierre daterait du XVI^e siècle et le couvercle du XVIII^e siècle. Classé Monument Historique en 1981.



2 Le Bas-relief

L'emplacement d'origine de ce bas-relief du XIV^e siècle reste inconnu à ce jour. L'œuvre devait servir de retable et se situer à l'arrière-plan d'un autel. Elle était en place à la fontaine au(x) saint(s) propriété Eau de Paris depuis au moins le XIX^e siècle. Pour une meilleure conservation et en partenariat avec Eau de Paris, le bas-relief a été déposé et mis à l'abri dans l'église depuis sa restauration en 2006. Cinq sujets sont figurés. Le calvaire est représenté au centre. Quatre scènes de la vie de saint Loup de Sens s'inscrivent dans des quadrilobes de part et d'autre de la scène centrale : la messe de saint Loup, son retour d'exil où l'avait envoyé le roi Clotaire, saint Loup pardonnant au roi, saint Loup délivrant deux personnages de leurs démons. Classé Monument Historique en 1975.



3 Les dalles funéraires

L'église de Saint-Loup-de-Naud possède quelques pierres tombales intéressantes. Pour la plupart, elles ont été relevées par les soins de l'abbé Lemoine et placées dans les bas-côtés de l'édifice, comme celle où l'on peut apercevoir une figure de moine à la tête rasée.

Plus remarquable, cette dalle de la fin du XII^e siècle ornée de la croix trilobée, d'un marteau et d'une équerre, sans aucune inscription. Il est impossible de n'y pas reconnaître la sépulture d'un maître de l'œuvre, dont le nom, par un profond sentiment d'humilité, restera ignoré de tous, dans le silence de la tombe.

Classée Monument Historique en 1977.



4 La vierge à l'enfant

Datant du XIV^e siècle cette statue en pierre était à l'origine polychrome et typique des vierges à l'enfant présentes en Seine-et-Marne à cette période. Ici l'enfant tient le voile de sa mère de la main droite et un oiseau de la main gauche.

Le sculpteur s'est certainement référé à l'un des multiples symbolismes de l'oiseau qui est souvent une colombe, emblème de l'âme fidèle et de pureté. Classée Monument Historique en 1911.

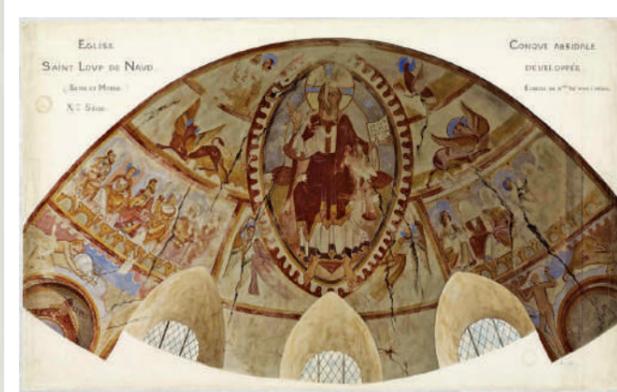


5 Peintures murales

De ces très belles peintures murales de la fin du XI^e - début XII^e siècle il ne subsiste malheureusement que des relevés aquarellés, exécutés à la fin du XIX^e siècle ainsi que quelques fragments encore visibles sur un pilier du chœur et un mur côté sud de l'abside. Ces relevés sont conservés à la Cité de l'architecture et du patrimoine.

Mises à jour lors de lourds travaux de restauration entrepris par l'architecte Mimey en 1872, ces peintures ne purent être conservées. Représentant les joies paradisiaques, l'agneau mystique, l'entrée des bienheureux au séjour de vie, elles furent peintes avec seulement trois couleurs (ocre jaune, ocre rouge, bleu) et du blanc.

Les peintures visibles aujourd'hui dans le chœur, ne datent quant à elles que de la fin du XIX^e siècle et seraient l'œuvre du curé de l'époque.



6 Tribune

Il existait à la fin de l'époque médiévale, un massif maçonné rapporté au revers du portail qui supportait une seconde tribune et qui fut démontée en 1889.

Provenant certainement d'un ancien jubé cette tribune du XV^e siècle composée d'une série de petits panneaux délicatement sculptés ferme la chapelle haute. Elle fut longtemps déposée dans l'église puis restaurée en 1996 et remontée en tribune au revers du mur occidental. Classée Monument Historique en 1911.

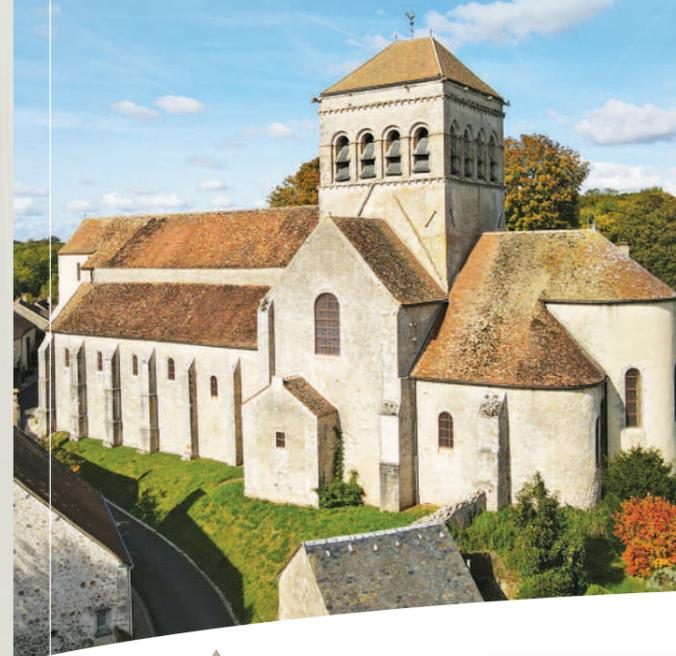


ÎLE-DE-FRANCE

SEINE-ET-MARNE

ÉGLISE PRIEURALE DE SAINT-LOUP- DE-NAUD

Un des plus beaux édifices
romans d'Île-de-France



PROVINS TOURISME
entre Bassée, Montois et Morin

à découvrir avec
visitparisregion.com
VISIT PARIS
REGION



Église prieurale de Saint-Loup-de-Naud

Implantée sur une butte qui domine la petite vallée du Dragon, l'église de Saint-Loup-de-Naud, est un des rares édifices romans d'Île-de-France bien conservé mais surtout un des plus beaux ! Elle présente un grand intérêt archéologique. Son portail sculpté renommé, apparaît dans la suite des portails royaux comme un témoin exceptionnel du premier art gothique.

Histoire

Au X^e siècle existe déjà sur le site du village actuel un domaine de Naud où se trouve une chapelle dédiée à saint Loup.

Vers 980, l'archevêque de Sens donne cette chapelle aux moines bénédictins de l'abbaye Saint-Pierre-le-Vif de Sens qui y fondent un prieuré.

La possession de reliques saintes permet au prieuré de se développer et de s'enrichir.

Il survit à l'invasion des Anglais qui s'emparent de Provins en 1432. Il est incendié en 1560 par les protestants. Seule l'église échappe à la destruction.

L'église est classée monument historique en 1846.



Architecture

L'église prieurale de Saint-Loup-de-Naud fut édifiée en deux campagnes distinctes.

La première à la fin du XI^e siècle voit s'élever le chœur et ses bas-côtés terminés par des absidioles en cul-de-four, le transept, deux travées de la nef et les bas-côtés correspondants.

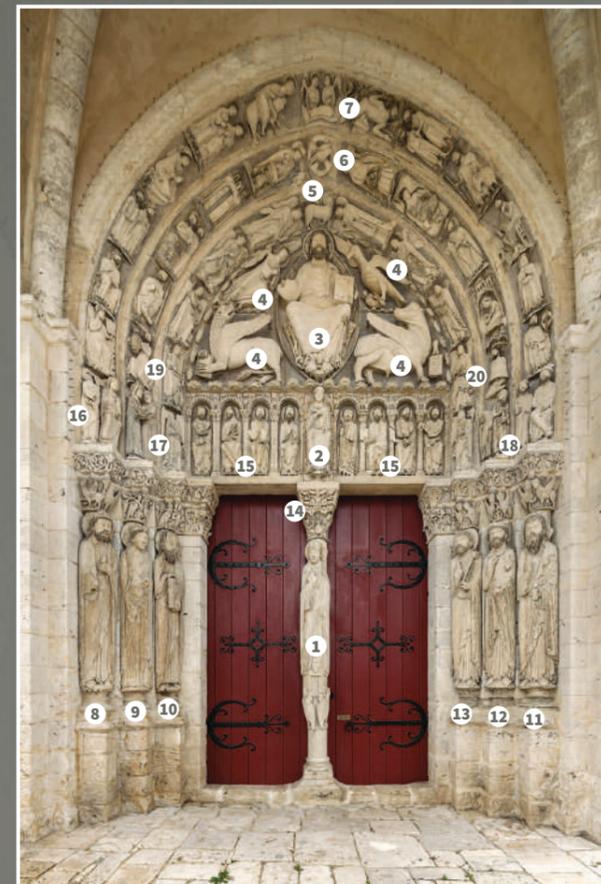
La deuxième campagne de construction peut être datée entre 1140 et 1145.

La nef est agrandie de deux nouvelles travées voûtées d'ogives avec leurs bas-côtés correspondants. Le porche et le portail sont édifiés.

L'église s'ouvre sur un **porche en saillie**, destiné à protéger le magnifique **portail sculpté**. Il forme au premier étage une tribune voûtée d'arêtes ayant fonction de chapelle.

Le chevet est sévère, le chœur et ses bas-côtés sont couverts d'une seule toiture

Le **clocher carré** forme une masse importante, il s'élève sur la croisée du transept. Il est sans aucun ornement sculptural, sauf 4 gargouilles. Chacune de ses quatre faces est percée de quatre baies.



Légende des éléments ornementaux du portail :

- | | |
|---|-----------------------------------|
| 1 Saint Loup | 11 Isaïe |
| 2 La Vierge | 12 Le roi Salomon |
| 3 Le Christ en majesté | 13 Saint Pierre |
| 4 Les 4 évangélistes :
(lion : saint Marc / taureau : saint Luc / aigle : saint Jean / l'homme : saint Matthieu) | 14 Miracle de la pierre précieuse |
| 5 Agneau pascal | 15 Les apôtres |
| 6 La main bénissante du père | 16 L'Annonciation |
| 7 Deux angelots | 17 La Visitation |
| 8 Jérémie | 18 Les Rois mages devant Hérode |
| 9 La reine de Saba | 19 Saint Loup chassant un démon |
| 10 Saint Paul | 20 Le roi Clotaire et la cloche |



Le portail

La verticalité qui ressort des lignes de composition accompagne notre regard du monde des humains jusqu'au monde céleste.

A hauteur d'homme, au **trumeau**, la présence de saint Loup en costume d'évêque se détache sous un **chapiteau**, où le saint reçoit une pierre précieuse du ciel en célébrant la messe. Sur le **linteau** au-dessus, la Vierge est représentée en intermédiaire. Un grand Christ en majesté, entouré des symboles des quatre évangélistes, occupe le **tympant**.

Les clés des trois voussures qui terminent la verticale centrale du portail représentent l'Agneau Pascal, la main bénissante du Père et tout au sommet deux angelots.

Saint Loup : sa taille plus importante et sa position avancée font ressortir ce personnage central. Contrairement aux autres figures, en orientation frontale rigide, il tourne légèrement la tête en dehors de l'axe.

Dans les **statues-colonnes** qui l'entourent, on reconnaît à droite **saint Pierre** qui tient les clefs, le roi Salomon et le prophète **Isaïe**. A gauche **saint Paul**, le front plissé du penseur tenant un livre dans ses mains, la **reine de Saba** et **Jérémie**.

Le **chapiteau** central nous relate l'un des miracles dont la légende est riche : **saint Loup** célébrant la messe reçoit une pierre précieuse descendant du ciel. Face au saint, de l'autre côté de l'autel, un diacre ébloui par cet extraordinaire événement s'est agenouillé.

Il élève sa main gauche vers le ciel pour signaler le miracle et pose sa main droite sur sa poitrine pour contenir son émotion et marquer sa soumission.

La **Vierge** intronisée au milieu du **linteau** a été représentée par le sculpteur, assise à côté de **saint Jean** et au milieu de sept autres **apôtres** qui tiennent des livres. Ce personnage central est plus grand et plus avancé que les huit figures en relief qui se dressent à ses côtés de manière symétrique. Vêtue d'une robe et d'un manteau richement passementés et finement plissés, elle est souveraine par l'autorité de son attitude.

Nous voyons plus haut le **Christ** en majesté, dans une mandorle, le bras droit dressé avec sa main bénissante, le gauche abaissé tenant un livre. Entouré du tétramorphe, les quatre évangélistes sous leur forme allégorique : l'homme pour saint Matthieu, l'aigle pour saint Jean, le taureau pour saint Luc, le lion pour saint Marc.

La **première voussure** composée d'anges a l'agneau divin à la clef.

La **seconde et la troisième voussure** présentent dans le prolongement extérieur du linteau des scènes du cycle de la Nativité : à gauche, la Visitation et l'Annonciation, à droite les Rois mages devant Hérode. Plus haut on peut voir de nombreuses scènes de la vie de saint Loup.

Côté gauche, le démon enfermé dans un pot à anses par saint Loup, saint Loup brandissant un oreiller, saint Loup bénissant le pèlerin... Côté droit, le personnage dans la cloche représente le roi Clotaire, qui voulut transporter à Paris la cloche de Saint-Etienne de Sens. C'est dans la légende de saint Loup qu'il faut chercher l'explication de ces curieuses sculptures.

Détail des statue-colonnes de saint Pierre qui tient les clefs, le roi Salomon et le prophète Isaïe.

